

L'ennui à l'école, une fatalité ?

Brigitte GERARD

30/11/2019

La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, **entrées libres** interroge une personnalité, du monde scolaire ou non.

DH

Les enfants s'ennuient à l'école. Tel est le constat d'une analyse publiée par l'UFAPEC (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique), selon laquelle 45% des élèves disent s'ennuyer parfois, et 40% souvent pendant les cours. « *L'ennui dû à un enseignement trop vertical a des conséquences néfastes pour la réussite et la motivation de l'élève* », déplore l'UFAPEC. Lutter contre l'ennui à l'école est, dès lors, une priorité : « *Il s'agit d'accrocher le jeune, lui donner envie d'apprendre, d'étudier et de se dépasser* ».

Et vous, qu'en dites-vous ?



Jean-Paul GAILLARD, psychanalyste français, thérapeute systémicien de la famille, formateur

“ Je travaille sur les effets de la mutation sociétale sur nos enfants d'aujourd'hui. On est devant quelque chose de très particulier, qui est lié à un phénomène d'adaptation non encore résolue de l'école à une nouvelle donne. Michel SERRES, dans son ouvrage « *Petite Poucette* », parle de la mutation et de la manière dont les différentes technologies ont transformé la forme d'intelligence et de sensibilité des générations. Parmi les nouvelles valeurs, c'est-à-dire ce qui guide les comportements, les modes d'interaction des enfants d'aujourd'hui, il y en a deux auxquelles nous ne sommes pas habitués : chacun a autorité sur lui-même, et chacun est contraint de penser par lui-même... Les enfants s'ennuient à l'école parce que celle-ci n'a pas été fondée pour aider à penser quoi que ce soit. L'école distribue des connaissances toutes faites, et une de ses fonctions majeures consiste à s'assurer que les enfants sont aptes à se soumettre à l'autorité du maître et des

adultes. L'école est une des institutions qui a le plus de mal à évoluer, dans la mesure où il faudrait qu'elle se refonde totalement. Ce n'est pas simple, puisque sa fondation a consisté à être le relai majeur du type d'autorité dans notre société. Le type d'autorité a changé, mais l'école peine à suivre le mouvement.

Il y a deux sortes d'ennuis. L'ennui à l'école, qui est lié au fait que les cours sont ennuyeux, mais en dehors, on peut prendre le temps de s'ennuyer, de rêvasser, de ne rien faire. C'est quelque chose qui est toutefois pourchassé idéologiquement. On est devant un emballement de consommation, d'activités...

Par ailleurs, des études indiquent depuis au moins 35 ans qu'un cours ne devrait pas durer plus d'une demi-heure, et de 10 à 15 minutes chez les petits. Or, on continue à organiser des cours de 45 minutes. Cela contraint à des moments de déconnexion, de décrochage. Je constate aussi, depuis une quinzaine d'années, que les enfants qui ont de bonnes notes disent s'ennuyer. En fait, ils ont de bonnes notes parce qu'ils sont bien suivis par leur famille, tandis que les autres, ceux dont les familles ne les suivent pas de près, se contentent de décrocher.

L'ennui chez les adolescents est probablement un passage obligé, mais c'est ici un

type d'ennui très particulier. Ils ne peuvent pas accrocher à la façon que nous avons de leur diffuser les connaissances. Ils ne peuvent le faire que si on leur demande de penser la chose, de manipuler les connaissances, de les discuter. Tant qu'on ne leur demande pas de faire cela, ils s'ennuient parce qu'ils sont immobilisés. Ceci dit, la tablette numérique n'est pas, pour moi, une solution pour intéresser davantage les enfants aux cours. Leur contenu, y compris scolaire, ne suscite pas l'activité intellectuelle et l'expérimentation. Et, pas plus les adultes que les enfants n'ont acquis une maîtrise suffisante des technologies de la communication. Les neurosciences nous aident à comprendre les méfaits d'un usage trop précoce et trop important des écrans, mais on voit un peu partout à l'école des tablettes sans qu'aucune précaution ne soit réellement prise du côté de la santé des enfants.

L'école évolue lentement, mais cela bouge peu à peu autour de la pédagogie active, qui se fonde sur l'action de l'enfant, sur son expérience. Elle permettrait de résoudre le problème de l'ennui à l'école, avec un type d'interactions horizontales entre enseignants et élèves. Ce qui me semble utile, c'est que les enseignants apprennent à offrir aux enfants les moyens de penser les connaissances, de les manipuler, et pas simplement de les absorber. » ■